

France24

Reportage : Richard Good
Durée : 8.45

Pour mieux se faire entendre sur la scène internationale, la France vient de se doter d'une nouvelle chaîne de télévision : France24, qui sera diffusée en français et en anglais au départ, et prochainement en arabe et en espagnol.

Est-ce un atout pour la diplomatie française, ou bien une mauvaise réponse à de vraies questions? Pour analyser la situation nous avons invité trois journalistes de la chaîne multilingue EuroNews, Antoine Juillard, Christophe Midol-Monnet et Stéphane Gillet, à donner des avis professionnels sur leur nouveau concurrent.

C'est Antoine Juillard qui commence en expliquant les origines de France24.

- Ce projet a été au départ un projet politique puisque le premier à en avoir parlé est le président français Jacques Chirac qui s'est posé la question de savoir comment est-ce que la France pouvait faire pour faire face à, entre guillemets, l'omniprésence des médias anglo-saxons dans le monde, et comment faire, donc, un peu plus entendre la voix de la France au niveau international.

Est-ce que cette volonté politique s'est cristallisée à un moment spécifique?

- On est un peu tous d'accord pour dire que c'est à l'occasion du déclenchement de la guerre en Irak en 2003, où la France, comme vous le savez, avait dénoncé l'engagement militaire en Irak, et la classe politique française - en tout cas la majorité représentée par le président français Jacques Chirac - avait trouvé que la voix de la France, qui était celle du refus de cette intervention militaire en Irak, n'avait pas été assez colportée, distribuée dans le monde par les médias internationaux. Et de là, je pense, a été prise la décision politique, donc, de donner à la France une voix un peu plus importante, un peu plus diffusée dans le monde par la création d'une chaîne française internationale.

La chaîne a pour mission de "véhiculer partout dans le monde les valeurs de la France". Christophe Midol-Monnet, pensez-vous que cette charte soit compatible avec le métier du journaliste?

- Moi, je crois que soit on fait de l'info, soit on fait de la propagande ou de la communication. Si une chaîne d'info veut convaincre et apporter quelque chose à des téléspectateurs, elle doit pas exporter des valeurs. Elle doit expliquer et analyser l'actualité mondiale d'un point de vue peut-être français, mais sans chercher à exporter des valeurs. Et moi, c'est ce mélange-là que je trouve, à la base, bizarre dans le démarrage d'une chaîne d'information internationale.

Je ne pense pas que la CNN à la française soit fondamentalement une mauvaise idée, et

In order to be better heard on the international stage, France has got herself a new television station : France24, which will be broadcast in French and English to begin with, and soon in Arabic and Spanish.

Is it a plus for French diplomacy, or a bad answer to some real questions? To analyse the situation we invited three journalists from the multilingual television station EuroNews, Antoine Juillard, Christophe Midol-Monnet and Stéphane Gillet, to give their professional opinions on their new competitor.

It's Antoine Juillard who begins by explaining the origins of France24.

- This was a political project to begin with, because the first person to talk about it was the French President Jacques Chirac, who asked himself what France could do to "resist" in inverted commas the omni-presence of Anglo-Saxon media in the world and what to do in order that France's voice be heard a little more on the international stage.

Was there a specific moment when this political will was crystallised?

- Everyone is pretty much agreed that it was the outbreak of the war in Iraq in 2003 when France, as you know, denounced the military intervention in Iraq, and the French political classes - well at any rate the majority represented by the French President Jacques Chirac - thought that France's voice, calling for the rejection of the military intervention in Iraq, was not relayed enough, was not echoed in the international media. And I think it was from that starting point that the political decision was taken to give France a louder voice, a voice that would be heard around the world thanks to the creation of a French international TV channel.

The station's mission is to "transmit French values across the world". Christophe Midol-Monnet, do you think this charter is compatible with the journalist's profession?

- I think that either you're in a news organisation or you into propaganda or marketing. If a news channel wants to be convincing and bring something to it's audience, it shouldn't be exporting values. It should explain and analyse world news from a French point of view, maybe, but not by trying to export values. And for me it's that mix that I find strange in the context of the launch of an international news channel.

I don't think that a French-style CNN is basically a bad idea, or that it's being particularly badly done either. It's being done in the French manner with all the baggage, the heavy footedness, all the

fondamentalement mal faite non plus. Elle a été faite à la française avec des pesanteurs, des lourdeurs, un processus politico-administratif typiquement français. Bon, il restera à cette chaîne à conquérir son indépendance par rapport à un pouvoir politique, et ça, ça s'est fait dans le cas de RFI et c'est pas impossible que France24 y arrive de son côté.

Antoine Juillard?

- Est-ce que cette chaîne politique sera la voix, non seulement la voix de la France mais la voix de la majorité politique en France? C'est de cela qu'il faut se préoccuper, parce que, que la France ait une chaîne de diffusion à l'étranger, je ne pense pas que ce soit illogique. Maintenant est-ce que ce sera la voix de son maître¹, comme on pourrait dire, je pense que l'avenir le dira. C'est vrai qu'on peut avoir une certaine inquiétude vis-à-vis d'une telle hypothèse.

Comment les journalistes doivent-ils se comporter pour éviter le rôle de porte-parole du gouvernement?

- Moi, je crois qu'il faut que la rédaction de cette chaîne s'affirme et affirme une identité collective qui incorpore fortement l'apport de ses journalistes étrangers, que ce soit des anglophones ou des arabophones. Si à la base le processus éditorial de France24 traite les journalistes étrangers participants comme des cinquièmes roues du carrosse², la chaîne, la rédaction, ne trouvera pas une identité propre, et donc c'est, à la base, une question de pluralisme éditorial qui fera..., qui donnera à cette chaîne son identité propre.

- D'un côté, je dirais oui, on peut avoir une certaine inquiétude, d'un autre côté, l'alliance entre un groupe privé TF1 et un groupe public France-télévision pour piloter³ ce..., cette nouvelle chaîne de télévision est peut-être aussi un garant que la présence politique - d'une certaine couleur politique -, dans les discours de cette chaîne, ne sera pas trop visible. En tout cas, je pense que le fait que ce soit Jacques Chirac qui en ait parlé le premier, ça peut être contrecarré par le fait justement que les deux opérateurs de cette chaîne sont un opérateur public certes, mais aussi un opérateur privé qui est TF1.

Stéphane Gillet, pensez-vous que France24 soit une bonne réponse à la problématique de la voix de la France sur la scène internationale?

- Je pense que le vrai problème n'est pas que la France est exclue des médias. Je pense que le problème, c'est une espèce de pensée unique, très anglo-saxonne, des agences. Parce que les agences principales, les agences d'images pour la télévision, c'est Reuters, c'est APTN. Ce sont deux excellentes agences d'images, mais qui sont le reflet d'une culture anglo-saxonne. Alors quand on débouche sur des conflits comme la guerre du Golfe, la guerre en Irak, effectivement c'est très, très sérieux et je peux comprendre Chirac qui se dit : "Voilà, on ne m'écoute pas. La voix de la France n'est pas entendue". Mais pour moi, la principale réponse, ça n'aurait pas été une chaîne 24 sur 24, il en existe déjà une dizaine ou une quinzaine dans le monde, une chaîne

politico-administrative procedures that are typically French. Well, what's needed now is that this channel wins its independence from the political authorities, and that's been done with RFI and it's not impossible that France24 will manage to do the same thing too.

Antoine Juillard?

- Will this political channel be the voice, not simply of France but of the political majority in France? It's that we've got to be worried about, because that France should have a channel for broadcasting abroad I don't think is in itself illogical. Now, will it be His Master's Voice, as you might put it, I think only time will tell. I think one might be a little worried about that hypothesis.

How will the journalists need to behave to avoid becoming spokespeople for the government?

- I think that this channel's newsroom needs to impose itself and affirm a collective identity which incorporates what the foreign journalists can bring to it, whether it be the English-speakers or the Arab-speakers. If at the heart of the editorial process, France24 treats contributing foreign journalists a bit like spare tyres, the channel, the newsroom, won't find its own identity. And so deep down it's a question of editorial pluralism which will give this channel its own identity.

- On the one hand I would say yes, one can be worried a little, on the other hand the alliance of a private company TF1 and the public company France Television to oversee this new television channel is also maybe a guarantee that political influence - the influence of a certain political faction - won't be too visible in the way this channel's presents things. At any rate, I think that the fact it was Jacques Chirac who first brought up the idea might be counterbalanced precisely by the fact of there being two operators running the channel, one is public, granted, but the other is a private operator, TFI.

Stéphane Gillet, do you think France24 is the right answer to the problem of getting France's voice heard on the international stage?

- I think that the real problem isn't that France is excluded from the media. I think that the problem is that the news agencies have one way of looking at things, very Anglo-Saxon. Because the principle agencies, the agencies for images for television, you're talking about Reuters, APTN. They are two excellent picture agencies, but they reflect Anglo-Saxon culture. So when you get into conflicts like the Gulf War, the war in Iraq, it is a very, very serious problem and I can understand Chirac who says to himself : "You see, they're not listening to me. The voice of France is not being heard." But for me the best answer wouldn't have been a 24 hour news channel - there are already 10 to 15 of those around

d'information. Le principal souci ça aurait peut-être été de créer une agence d'images qui reflète un point de vue francophone sur l'actualité. Par exemple, en agence d'information écrite il existe l'Agence France Presse qui écrit dans plusieurs langues, qui a une très bonne réputation. Il aurait été peut-être plus souhaitable de créer une agence d'images qui aurait approvisionné les médias du monde entier, qui, elle, aurait été plus spécifiquement francophone. Et de cette façon, la voix de la France aurait été bien mieux entendue, ou en tout cas, une vision francophone du monde. Et après pourquoi pas faire une chaîne? Mais tout d'abord, pour moi la priorité c'était une agence d'images.

Les chaînes d'information en continu nécessitent un budget important. Y a-t-il un vrai marché pour France24, et sinon, une volonté politique suffisante pour que l'entreprise perdure?

- La griffe chiraquienne est lourde à porter, ensuite le projet est une strate supplémentaire de l'audiovisuel public extérieur français après TV5, ARTE, EURONEWS. C'est une chaîne supplémentaire qui va chercher à percer à l'international et je suis pas sûr qu'aujourd'hui, la voix française, la vision française de l'actualité mondiale soit hyperdécisive pour des téléspectateurs qui ne sont pas français. C'est une entreprise franchouillarde, chiraquienne. La France a de beaux jours devant elle, Chirac peut-être un peu moins, et donc le projet de France24 n'est pas assuré d'une longue vie forcément.

- Je pense qu'il faut souhaiter bonne chance à cette chaîne France24 parce que c'est une initiative qui est intéressante et qui, même si elle est faite pour représenter la voix de la France, je pense que c'est une chaîne qui... Plus il y aura de médias dans le monde, mieux ce sera.

Vous pouvez regarder France24 sur le web : [france24](http://france24.com)

Et EuroNews aussi : [euronews](http://euronews.com)

1. la voix de son maître - la marque Pathé-Marconi est plus connue sous son ancienne appellation "La Voix de son maître", symbolisée depuis le début du siècle par le tableau du peintre Francis Barraud : un petit fox face au pavillon du gramophone. Ici il y a un jeu de mots pour signifier que la chaîne pourrait bien n'obéir qu'à son maître, Chirac, et n'être que son porte-parole politique.
2. des cinquièmes roues du carrosse - être la cinquième roue du carrosse, c'est être inutile dans une entreprise. Cela ne sert à rien. C'est en trop.
3. piloter - on pilote un avion, un bateau. 'Piloter' est aussi employé familièrement pour dire 'diriger' une entreprise, ou même une personne.

the world, news channels. The main concern maybe should have been to create a picture agency which reflects the French-speaking world's point of view on news. For example, for written news there's the French Press Agency, which is written in several languages and has a very good reputation. It would perhaps been preferable to create a picture agency to provide for the media the world over, an agency that would have been more centred on the French-speaking world. And in this way the voice of France, or at any rate a French speaking vision of the world, would have been heard much better. And after that, why not do a channel? But first and foremost for me, the priority was a picture agency.

News channels require large budgets. Is there a real market for France24 and if not, is there sufficient political will for the station to survive?

- Chirac's stamp is a heavy burden to carry; and then the project is an additional layer to France's audiovisual policy overseas, on top of TV5, ARTE and Euronews. It's another channel that will try to break through onto the international stage and I'm not sure that today "the French voice", a French vision of World news, will be a hugely decisive factor for viewers who aren't French. It's an initiative that's typically French, typically Chirac. France has a fine future ahead of it, Chirac maybe less so, and so there's no guarantee the France24 project will survive.

- I think we should wish this channel France24 good luck, because it's an interesting initiative and even if it is being done to represent France's voice, I think that it's a channel that... the more media there are in the world, the better things will be.